

nière torréfaction est faite à feu très vif.

Enfin, avant la dessiccation à l'air chaud, les feuilles sont mises dans des sacs de toile qu'on comprime et qu'on bat très énergiquement dans tous les sens, au point que cette balle de feuilles devient dure comme un caillou. C'est alors seulement qu'on désagrège cette balle durcie avec précaution pour ne pas briser les feuilles qu'on dessèche et qu'on emballe.

Six mois après, au moment du triage et de l'emballage définitif, ce thé est de nouveau torréfié à feu vif.

Pour rendre la coloration verte plus accentuée et plus uniforme, on ajoute alors au thé une petite quantité de sulfate de chaux et d'indigo pulvérisé. Le sulfate de chaux fixe la couleur.

Les principales variétés de thé vert, classées par un vannage, sont, par ordre de qualité :

*La grosse poudre à canon, ou thé imperial* (très rare).

*La poudre à canon ;*

*Le hyson junior ;*

*Le hyson.*

## L'ODEUR DU CUIR DE RUSSIE

### LE BOULEAU.—COMMENT ON OBTIENT LE PRODUIT

L'huile-goudron de bouleau s'obtient par distillation sèche et le procédé employé par les paysans russes est aussi simple que possible. Par dessus un foyer en brique élevé au-dessus du sol, ils placent une grande chaudière en fer pouvant être hermétiquement fermée et mise en communication, au moyen d'un tuyau avec une autre chaudière enterrée dans le sol, voilà l'appareil.

On remplit la chaudière d'écorce de bouleau sèche, puis on ferme et on chauffe. La vapeur qui s'échappe de l'écorce est conduite dans la

chaudière inférieure où elle est condensée, formant un liquide brun foncé qui est l'huile-goudron de bouleau. On laisse refroidir ; entretemps un acide végétal s'élève à la surface, on l'enlève avec soin. Lorsque cette huile est distillée, il se produit une huile possédant une odeur particulière ressemblant beaucoup à celle du cèdre, c'est ce qui donne au cuir de Russie son parfum bien connu.

Dans l'huile-goudron de bouleau produit par cette méthode, il se trouve d'autres huiles qui possèdent une odeur de brûlé plutôt désagréable et l'huile brute du commerce exhale cette dernière odeur avec une grande intensité, de sorte que bien des personnes ignorantes de ce fait, ne reconnaissent pas là l'huile-goudron de bouleau comme "huile de Russie" et refusent de l'appliquer à leurs cuirs.

On peut faire disparaître cette odeur désagréable au moyen d'un procédé spécial, sans attendre qu'elle soit évaporée après avoir été étendue sur le cuir, mais cela revient très cher, d'autant plus que la proportion d'huile pure obtenue avec l'écorce est relativement faible.

L'huile-goudron de bouleau est un liquide épais presque noir, convenant par conséquent très bien au cuir noir. L'huile qu'on en distille est légère et transparente, quoique la couleur n'en soit pas beaucoup plus claire que l'huile-goudron de bouleau.

Pour donner l'odeur de Russie au veau, on tanne à la manière habituelle à l'écorce de chêne ; on lave alors bien, on laisse égoutter l'eau et on étend légèrement sur le côté fleur, au moyen d'une brosse, une mixture de six parties d'huile de poisson claire et de quatre parties l'huile-goudron de bouleau. Ceci fait, on laisse sécher le cuir et l'opération est terminée.

(*The leather manufacturer*).